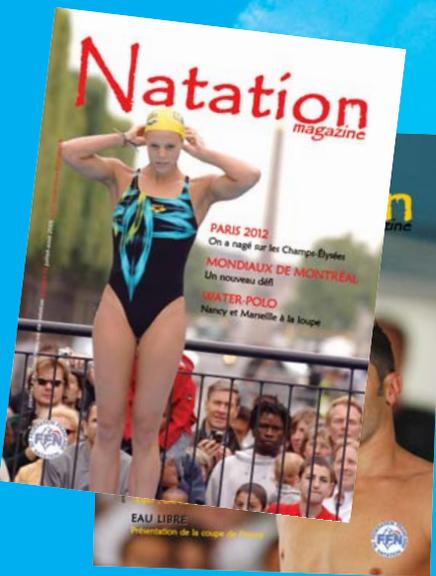


Natation

magazine

Pour tout savoir de la natation

ABONNEZ-VOUS !



Natation c'est :

- 8 numéros par an **pour seulement 30 € (au lieu de 40 €)**
- L'actu de **toutes les disciplines de la FFN**
- Des rencontres, des interviews,
- Des dossiers, des reportages,
- Des photos, des analyses,
- Des rendez-vous, des résultats,
- Des rubriques, de l'humour...

un an pour
30 €
seulement !

Natation

Bulletin d'abonnement

À renvoyer avec votre règlement à : FFN - Département Horizons Natations, 148 av. Gambetta - 75980 Paris Cedex 20

Oui, je souhaite m'abonner et je choisis :

- 1 an d'abonnement Natation Magazine (8 numéros) pour 30 € au lieu de 40 € (prix de vente au numéro).

Je règle :

- par chèque à l'ordre de Horizons Natation

- par carte bancaire N°

Sa date d'expiration :

Pour une plus grande sécurité de paiement, ajoutez les trois derniers chiffres du numéro qui figure au dos de votre carte bancaire :

Nom

Prénom Age

Adresse

Ville

CP E-mail

Date

Signature

« Sur le papier, les Français sont monstrueux »

Les plus jeunes n'en n'ont certainement jamais entendu parler, pourtant Rowdy Gaines, 50 ans, est la « voix de la natation » au pays de l'Oncle Sam. Après cinq JO commentés pour les principales chaînes américaines, Rowdy s'est imposé comme le grand spécialiste des joutes aquatiques. Commentaires avisés, œil expert, observations judicieuses, Gaines maîtrise son sujet sur le bout des doigts. Il faut dire que ce

papa de quatre filles dispose de l'un des plus beaux palmarès de la natation US : triple médaillé d'or olympique aux Jeux Los Angeles en 1984, quintuple champion du monde entre 1978 et 1982, 5 titres NCAA et pas moins de 11 références internationales. Une carrière exceptionnelle qu'il a choisie de mettre au service de l'écologie et des jeunes de son pays dont le manque de repères l'inquiète. Entretien exclusif avec l'une des plus célèbres voix de la natation mondiale.

En avril dernier, lors des championnats de France de Montpellier, Frédéric Bousquet et Alain Bernard, équipés de nouvelles combinaisons en polyuréthane, ont franchi deux barrières mythiques du sprint : celle des 21 secondes sur 50 m et celle des 47 secondes sur 100 m. Estimez-vous que les combinaisons dénaturent la natation ?

Le sport change... Certains voudraient que nous revenions à l'époque des maillots, une période repère de notre sport selon eux. Il n'y a jamais eu, et il n'y aura jamais de périodes

repères en natation, comme dans les autres sports. Notre discipline ne doit pas rester figée, elle ne peut pas refuser les évolutions.

Depuis les JO d'Athènes 2004, la natation française ne cesse de progresser. Suivez-vous les performances des Bleus ?

La France dispose de l'un des meilleurs potentiels en relais. C'était fantastique de les observer aux JO de Pékin, d'autant que ce sont des gars très sympas. Malgré tout, les Américains sont fiers et très attachés à leur relais. Cela va être intéressant de suivre leur duel aux Mondiaux de Rome, surtout que le relais US ne pourra pas compter sur Jason Lezak qui s'alignera aux Macabiah Games.

Sur le papier, les Français sont monstrueux, mais nous ne sommes pas à l'abri de certaines surprises.

A 50 ans, Rowdy Gaines continue de nager régulièrement avec les maîtres. Il détient d'ailleurs des records du monde en C2 (30-34 ans) et C3 (35-39 ans).

(Ph. D. R.)

Rowdy Gaines

Né le 17 février 1959 en Floride, Rowdy Gaines est la « voix de la natation » aux Etats-Unis. Avec 5 Jeux Olympiques commentés pour CBS, TNT, ESPN ou NBC, Rowdy est incontournable sur les analyses aquatiques. Triple médaillé d'or olympique aux Jeux de Los Angeles en 1984, détenteur du record du monde du 100 m nage libre en (49''36) et de la référence internationale du 200 m nage libre (1'49''16 puis 1'48''93), Rowdy Gaines s'est également rendu célèbre par ses engagements écologiques. En juin 2009, il a commenté aux côtés d'Amanda Beard, d'Eric Shanteau, de Jason Lezak, d'Aaron Peirsol et de Cullen Jones la « Great Turtle Race », une épreuve de 6 000 kilomètres visant à protéger la migration des tortues de mer en les suivant via Internet. Rowdy Gaines participe régulièrement à des actions encourageant les jeunes Américains à prendre conscience de la nécessité de préserver la biodiversité.

10017>>>5050>352WWW>>>3514>>>>4580000>>020



(Ph. D. R.)

Selon vous, le relais français peut-il prendre sa revanche sur les Américains ?

Je ne veux pas me fâcher avec les Américains (rires...). Je me dois de les placer favoris, mais ce sera un sérieux challenge à relever. Sur le papier, les Français sont monstrueux, mais nous ne sommes pas à l'abri de certaines surprises.

Quel est votre pronostic pour les 50 et 100 m nage libre des Mondiaux de Rome ?

Sur le 50 m je mets « Freddy » Bousquet. Sur le 100 m je penche plutôt pour l'Australien Eamon Sullivan.

Vous-même vous avez détenu en 1980 le record du monde du 50 m nage libre l'espace de quelques minutes (22''96), le temps que Bruce Stahl claque 22''83 dans la série suivante. Quel souvenir conservez-vous de ce record du monde ?

Honnêtement, je ne savais même pas que c'était le record du monde. Je n'ai donc pas ressenti d'émotion particulière. Le 50 m n'était pas encore une épreuve olympique et nous ne nous

intéressions pas tellement à cette distance. Ce n'est qu'à partir des JO de Séoul, en 1988, que le 50 m est devenu une éventualité de médaille.

Comme vous, Fred Bousquet est un fidèle d'Auburn, l'Université d'Alabama. Qu'est ce qui séduit autant les nageurs étrangers dans le système NCAA ?

Evoluer aux Etats-Unis vous oblige à nager en yards, très souvent et à très haut niveau en combinant une activité scolaire. Pour Fred Bousquet, qui a détenu le record du monde en yards du 50 m nage libre (18''69), et le Brésilien Cesar Cielo je pense que le système NCAA leur a permis d'atteindre le meilleur niveau international. Pour preuve, Cesar est champion olympique du 50 m à Pékin et Fred vice-champion olympique avec le relais 4x100 m.

En 1980, les Etats-Unis boycottent les Jeux de Moscou. Une décision

qui a bien failli interrompre votre carrière. Comment avez-vous tenu jusqu'en 1984 ?

Ma famille, mes camarades d'entraînement et mon entraîneur Richard Quick (décédé le 10 juin 2009, Ndlr) ont été mes meilleurs supporters. C'était très difficile car nous n'avions aucun sponsor. En fait, nous n'avions pas le droit d'accepter d'argent ! La natation était encore un sport amateur, ce qu'elle est restée jusqu'en 1984. Quant au boycott, cela a constitué une énorme déception. J'aurais pu arrêter mais j'ai continué à m'entraîner car j'ai appris que les Jeux de 1984 se tiendraient à Los Angeles, chez moi en Californie. Et puis les Mondiaux de 1982, à Guayaquil, m'ont donné un peu d'espoir (3 médailles d'or sur les trois relais et médailles d'argent sur 100 et 200 m nage libre, Ndlr).

En tant qu'athlètes nous devons être des exemples pour les futures générations.

En 1996, à 37 ans, vous êtes qualifié

pour les Trials américains qualificatifs pour les JO d'Atlanta. A la surprise générale, vous déclinez l'invitation... Je savais qu'il me serait difficile d'intégrer l'équipe américaine. Au même moment, la chaîne NBC m'a proposé d'être consultant pour les Jeux Olympiques, ce qui me semblait un challenge excitant. J'ai maintenant cinq JO au compteur pour NBC et je me prépare déjà pour Londres en 2012.

En parallèle du consulting vous avez multiplié les interventions auprès des jeunes, notamment via vos stages de perfectionnement « Rowdy's Kid »...

Vous savez, il est difficile de ne pas être actif après une carrière d'athlète de haut niveau. J'ai parfois du mal à comprendre les sportifs qui se laissent aller ! En tant qu'athlètes nous devons être des exemples pour les futures générations. Aujourd'hui, je veux apprendre aux jeunes à ne jamais abandonner leurs rêves. J'ai commencé à nager lorsque j'avais 17 ans, car j'avais échoué dans cinq autres sports (football, baseball, basketball, golf et tennis). Il ne faut jamais baisser les bras : le mental et une vie saine constituent un enjeu majeur pour la jeunesse américaine. •

Entretien réalisé par Guillaume Deutsch

A la fin de sa carrière internationale, Rowdy Gaines a tenu à s'investir auprès des jeunes américains. Chaque année, il visite le pays en dispensant conseils et observations.

Richard Quick

Atteint d'un cancer incurable au cerveau, Richard Quick est décédé le 10 juin dernier à l'âge de 66 ans. Il a été l'entraîneur de Rowdy Gaines, à Auburn, mais également de l'équipe olympique américaine en 1984, 1988, 1992, 1996, 2000 et 2004. Sous ses chronos, Dana et Terry Kirk, Steve Lundquist, Summer Sanders, Dara Torres et Rowdy Gaines ainsi que 92 nageurs olympiques américains ont remporté 12 titres NCAA, un record partagé avec David Marsh, son disciple.



(Ph. D. R.)